



UN PEU D'HISTOIRE

L'abbaye bénédictine de Novientum fut édifée au 7^{ème} siècle, peut-être sur l'emplacement d'un lieu de culte celtique, plus probablement sur les restes d'un camp romain fortifié. La fondation en est attribuée au duc Ettichon, père de Ste-Odile. Elle prit le nom « d'Aprimonasterium » vers 680.

En 870, le monastère fut déclaré abbaye de droit impérial. Une église est consacrée en 1155. Cette première église, vraisemblablement remaniée à l'époque gothique, fut réduite en cendres le 5 octobre 1632 par les Suédois à l'occasion de la guerre de 30 ans.

L'abbaye, à nouveau florissante, mis en chantier une nouvelle église entre 1670 et 1683. En 1709-1710, deux tours furent ajoutées en façade par un maître originaire du Vorarlberg, Peter Thumb.

De 1719 à 1726 ce même architecte construisit les bâtiments conventuels sur le côté nord de l'abbatiale. Suite à un nouvel incendie, survenu avant 1725, c'est également lui qui conduisit le remaniement décisif de l'édifice : il conserva la tour de chevet, exhaussa le chœur, construisit à neuf le transept et la nef et modifia la façade ouest.

L'abbatiale s'inscrit donc dans le courant architectural baroque qui a touché l'Alsace entre 1660 et 1770.

Epargnée par la Révolution, l'église actuelle fut partiellement endommagée lors des combats de décembre 1944. Elle a été, depuis, entièrement restaurée. Le couvent, lui, abrite aujourd'hui un institut médico-éducatif et professionnel.

ACCÈS

L'abbatiale Saint-Maurice se situe au centre du village d'Ebersmunster, rue du Général Leclerc



À PROXIMITÉ

Autres dépliants du patrimoine

- Baldenheim : Eglise historique
- Sélestat : Eglises Sainte Foy (XII^e siècle) et Saint Georges (XIII^e - XV^e siècle)
- Ebersheim : circuit des niches protectrices

Autres sites

- Ebersheim : Eglise Saint Martin de 1767
- Sélestat : Bibliothèque Humaniste, parcours de découverte "Dans les pas du Lion et du géant Sletto"
- Sélestat : Forêt de l'ILL*WALD
- Muttersholtz : Maison de la Nature du Ried et de l'Alsace Centrale

INFOS

Sélestat Haut-Koenigsbourg Tourisme

03 88 58 87 20
accueil@selestat-haut-koenigsbourg.com
www.selestat-haut-koenigsbourg.com



PATRIMOINE HISTORIQUE

Abbatiale Saint Maurice

Ebersmunster



Credits photos : C. DUMOULIN - D. MILLIUS - Cartographie réalisée par ACTUAL - 03 25 71 20 20 - www.actual.lim.fr - Reproduction interdite - 530-67/MP/0615 - Ne pas jeter sur la voie publique.

strato.ene.fr





DESCRIPTION DU SITE

« UN TÉMOIGNAGE DE L'ART BAROQUE AUTRICHIEN »

L'abbatiale d'Ebersmunster, imposante église aux couleurs claires et dont chacune des trois tours est couronnée d'un clocher à bulbe, domine le Ried (plaine inondable de l'Ill). Elle constitue le point culminant d'un petit village coquet, fleuri, traversé par la rivière Ill et ses nombreux bras : cet environnement plein de charme et de fraîcheur a valu à Ebersmunster le qualificatif de « petite Venise rustique ».

Elle est l'unique représentante en France du style baroque du Vorarlberg.

L'EXTÉRIEUR

Deux tours carrées à la base, octogonales pour le dernier étage, terminées par des bulbes élancés, entourent la façade légèrement en retrait. Celle-ci donne une impression de mouvement qui résulte d'un vif contraste entre les surfaces claires et les pilastres de grès rose qui les entourent. Les deux tours sont celles élevées par Peter Thumb en 1710.

La niche du pignon abrite une statue de Saint Maurice, patron de l'église, et au dessus, se dresse une statue de la vierge.

L'aspect extérieur de la nef assez austère ne laisse en rien présager la richesse de décoration

intérieure. La nef est scandée de pilastres en légère saillie. Seul le transept déborde un peu plus largement sur cet alignement. La vue arrière est remarquable, avec la tour dite « Heidenturm » (Tour des païens), haute de 48 m, adossée au chœur dont le tracé polygonal est encore médiéval.

L'INTÉRIEUR

Une fois traversé le narthex (portique d'entrée), l'église s'ouvre dans sa lumineuse et sereine ampleur. Constitué par un hall à piliers de style vorarlbergeois, long de 56 m, l'intérieur comprend une nef à trois travées voutées, un transept en légère saillie et un chœur.

Peter Thumb sut, en modifiant les dispositions du parti structurel, obtenir à l'intérieur un espace plus dégagé, moins statique et plus lumineux.

L'accès à la lumière se fait latéralement par une double rangée de fenêtres superposées sous des galeries qui ceinturent la nef. Les autels latéraux disposés à la base des piliers de la croisée du transept appellent le regard vers le chœur, plus étroit, jusqu'au maître-autel flamboyant à baldaquin (1727).

L'ornementation intérieure est subordonnée à l'architecture. Elle n'essaie pas de dominer la géométrie des formes mais concourt à leur unité : la pierre, le bois, le stuc, la peinture, tout s'accorde en une heureuse harmonie.

Les peintures de la nef représentent le martyr de St-Maurice et l'accueil du saint dans la gloire céleste.

Dans les médaillons des angles : Saints Ambroise, Augustin, Jérôme et Grégoire. Dans la deuxième travée, Saint-Benoît, fondateur de l'ordre, prédit au roi des Ostrogoths, Totila, sa défaite contre Narsès. A l'arrière plan, le Mont Cassin. Dans les angles : une allégorie de la puissance, de la sainteté, de la pérennité de l'ordre bénédictin. La troisième peinture représente la glorification de St-Benoît. En médaillons se succèdent les grandes figures de l'ordre : Edmont, Ildefonse, Rupert et Bède le Vénéral.

L'Assomption de la Vierge Marie, fresque de la croisée du transept, constitue le point culminant artistique de l'ensemble. Les peintures du chœur complètent le programme théologique : la Foi, l'Espérance, la Charité, l'Agneau de l'Apocalypse, la Sainte Trinité.

Le joyau musical de l'église est constitué par l'orgue construit entre 1730 et 1732 par le célèbre facteur saxon Andréas Silbermann, conservé en son état originel. La peinture de la voûte qui le domine représente Sainte-Cécile jouant de l'orgue dans les parvis célestes.

A noter également, les alignements de confessionnaux blancs rehaussés d'or, les majestueuses stalles du chœur, la chaîne portée par les bras puissants du géant Samson, sculpté par Clemens Winterhalter à la fin du XVIIe siècle.

